Zahi Zalloua, *Montaigne and the Ethics of Skepticism*

Sabine Lardon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/26142>

DOI : 10.4000/studifrancesi.26142

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2007

Pagination : 165-166

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Sabine Lardon, « Zahi Zalloua, *Montaigne and the Ethics of Skepticism* », *Studi Francesi* [En ligne], 151 (LI | I) | 2007, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 23 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/26142> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.26142>

Ce document a été généré automatiquement le 23 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Zahi Zalloua, *Montaigne and the Ethics of Skepticism*

Sabine Lardon

RÉFÉRENCE

ZAHİ ZALLOUA, *Montaigne and the Ethics of Skepticism*, Charlottesville, Rookwood Press, 2005, pp. 191.

- 1 Cette étude a pour but de répondre à la question «who is Michel de Montaigne?» qu'impose implicitement l'identification métaphorique de Montaigne à son livre («Je suis moy-mesme la matiere de mon livre»). A cette fin, il convient de définir l'identité éthique de Montaigne, laquelle ne doit pas être confondue avec le Montaigne extra-textuel et référentiel. Ce «moi éthique» de Montaigne («Montaigne's ethical self», p. 4) est interdépendant de son moi sceptique. L'enquête devra s'affranchir, ainsi que l'œuvre invite à le faire, de la distinction entre texte et contexte, pour les prendre conjointement en compte.
- 2 Le chapitre 1 se développe en trois temps («Socrates, Philosophy, the Ideal Other», pp. 20-73 [nous retenons ici le titre donné dans la table des matières et non celui placé en tête du chapitre, lequel intervertit les deux premiers termes, dans la mesure où cette version s'accorde mieux avec les deux autres chapitres]). Z. Zalloua rappelle tout d'abord la perception de Socrate à la Renaissance afin de mieux évaluer la position de Montaigne à son égard et son originalité. L'auteur étudie en particulier les déclarations paradoxales de Montaigne, selon lequel Socrate «fut aussi tousjours un et pareil» (1037b) tout en ayant corrigé son âme par l'éducation intellectuelle (1058b) et explore la délicate question du rapport artifice / nature autour de la figure de Socrate. Z. Zalloua montre ensuite comment l'écriture en mouvement de Montaigne (additions et digressions) fait de Socrate un portrait indéterminé et mouvant; puis s'intéresse à la manière dont Montaigne imite Socrate en appliquant le principe delphien «connais-toi toi-même», mais aussi en adaptant la recommandation socratique «prends soin de toi-

même» (*Apologie*). Dans un second temps, Z. Zalloua montre l'implication de l'identification de Montaigne à son livre en renvoyant au mythe de Pygmalion. Le livre s'avère un moi immortel et échappe en partie au contrôle de son auteur. Dans un dernier temps, l'étude revient à l'essai «De la physionomie», fil conducteur de ce chapitre, pour étudier comment Montaigne dérive du discours sur Socrate au discours autobiographique (en évoquant deux épisodes de sa vie), se plaçant ainsi lui-même au centre de ce chapitre. Le chapitre 2 («La Boétie, Friendship, the Intimate Other», pp. 74-108) se consacre, pour sa part, à l'essai «De l'amitié» pour étudier le rapport entre connaissance de soi et de l'autre à travers la figure, cette fois, de l'ami perdu. Z. Zalloua commence par évoquer le problème de la parfaite amitié de Montaigne pour La Boétie en rappelant la position critique de Montaigne à l'égard de l'homosexualité (187a). A noter que, sur ce passage, l'article de M. Schachter dans le *Dictionnaire de Michel de Montaigne* (éd. Ph. Desan, Paris, Champion, 2004) que Z. Zalloua n'a pas eu la possibilité de consulter au moment de la rédaction de son étude, apporte des précisions intéressantes. L'auteur nuance enfin l'opinion d'A. Glauser (*Montaigne paradoxal*), selon lequel la forme du chapitre «De l'amitié» empêche l'évocation de la parfaite amitié et invite, pour sa part, à replacer ce chapitre dans le projet d'ensemble de l'œuvre (se peindre soi-même). Sont alors étudiés la recherche d'un langage naturel et sincère et le rapport de l'essai au modèle confessionnel. Le chapitre 3 («The Cannibal, Humanism, the Radical Other», pp. 109-164) se concentre successivement sur les deux essais «Des Cannibales» (I.31) et «Des Coches» (III.6), dans lesquels Montaigne entreprend de réhabiliter l'image de l'Amérindien, figure par excellence de l'altérité au XVI^e siècle.

- 3 Dans sa conclusion, Z. Zalloua met en rapport ce moi éthique de Montaigne révélé par les *Essais* avec l'action sociale et politique de Montaigne, maire et magistrat. Une bibliographie et un index double (index des citations du texte et «index general» regroupant noms de personne et notions – lequel aurait gagné à être dédoublé) complètent cette étude, sérieuse et bien construite, dont on suit avec facilité le propos, toujours clair et cohérent.